

Apartheid linguistique

Pour Gilles Paquet, la région de la capitale nationale est bilingue, mais puisque du côté québécois la seule langue officielle est le français, il est normal qu'à Ottawa, ce soit uniquement l'anglais! Autrement dit, à chaque culture son quartier! Cela s'appelle de l'apartheid! Gilles Paquet fait honte à l'Université d'Ottawa. J'espère que le recteur Allan Rock le sanctionnera!

Arlette Glaude, Val-des-Monts

Quand l'adulation nous manque

Gilles Paquet rappelle Pierre Elliott Trudeau au moment de l'accord du lac Meech. Le Canada anglais a cru à une ruse de la part du Québécois Brian Mulroney et son copain Robert Bourassa. Encore aujourd'hui, bien des Canadiens se demandent pourquoi le Québec n'a pas signé la Constitution de 1982. Trudeau, Chrétien, Wells et McKenna ont été bien servis par le geste symbolique

de Elijah Harper au Manitoba pour se disculper de leur trahison. Aujourd'hui, c'est Gilles Paquet qui s'ennuie des feux de la rampe. Jim Watson saura-t-il trouver un autochtone pour s'opposer à une ville qui ne ferait place qu'à deux langues officielles?

Antoine L. Normand, Gatineau

La vision des conservateurs

Les événements en Crimée ont créé des tensions entre le Canada et la Russie. Le Canada appuie les Ukrainiens en imposant des sanctions économiques contre la Russie. Le gouvernement conservateur a été étonné que le président Poutine impose un moratoire sur l'importation de porc du Québec, d'une valeur dans les 500 millions\$ par an. Est-il probable que Stephen Harper ait voulu s'assurer du vote d'un million de Canadiens d'origine ukrainienne en 2015... au détriment des Québécois? Ottawa devrait indemniser le Québec pour ses pertes.

Mario Landry, Gatineau